

Implication des pharmaciens dans la vaccination antigrippale

Le pharmacien peut contribuer à la prévention de la grippe en participant à la vaccination antigrippale. Il doit rappeler l'extrême contagiosité de cette maladie, ainsi que l'importance de la vaccination chez les personnes âgées ou fragilisées par des affections chroniques. La prophylaxie reste un objectif prioritaire compte tenu, notamment, des conséquences socio-économiques d'une épidémie.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés - grippe ; pharmacien ; vaccin ; vaccination antigrippale

Involvement of pharmacists in influenza immunisation. Pharmacists can contribute to the prevention of influenza by promoting influenza immunisation. They must remind patients of the highly contagious nature of this disease, as well as the importance of the vaccine for the elderly or for people weakened by chronic conditions. Preventive treatment is a priority, particularly given the socio-economic consequences of an epidemic.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

Keywords - influenza; influenza immunisation; pharmacist; vaccine

Sébastien FAURE^a
Professeur des Universités
Véronique
APAIRE-MARCHAIS^a
Professeur des Universités,
praticien attaché
en virologie - CHU Angers
Jacques BUXERAUD^{b,*}
Professeur des Universités

^aUFR santé,
Département pharmacie,
Université d'Angers,
16 boulevard Daviers,
49045 Angers, France

^bFaculté de pharmacie,
2 rue du Docteur-Marcland,
87025 Limoges cedex,
France

Les virus de la grippe appartiennent à la famille des *Orthomyxoviridae* ; il existe trois genres d'*Influenzavirus*, dénommés A, B et C. Ce sont des virus enveloppés, de forme sphérique dont le génome à acide ribonucléique (ARN) simple brin est segmenté en sept ou huit fragments. Chacun des segments est associé à une nucléoprotéine et à des polymérases. La surface des virus est hérissée de spicules qui sont des glycoprotéines (figure 1). Les virus A et B en présentent deux types :

- l'hémagglutinine, qui permet la fixation du virus au récepteur de la cellule hôte et entraîne la fusion de l'enveloppe virale avec la membrane cellulaire ;
- la neuraminidase, qui intervient, par sa fonction sialidase, en détachant les nouveaux virions de la membrane cellulaire.

La nature du génome viral est à la base de la grande variabilité génétique de ces virus par mutations ou échange de segments (réassortiment). Cette variabilité

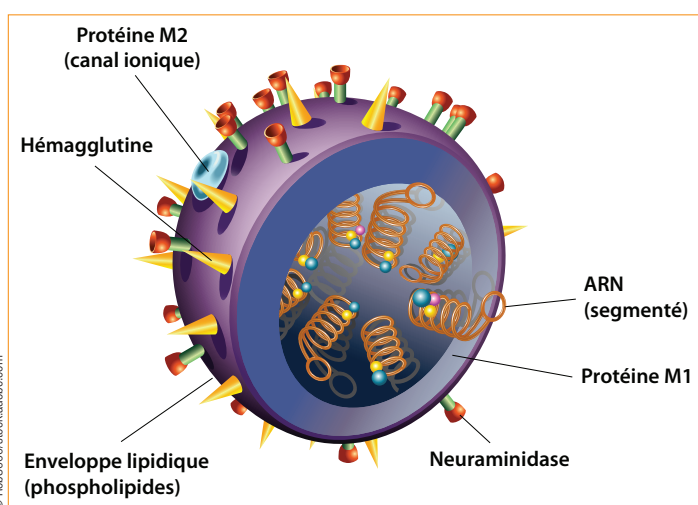


Figure 1. La surface des virus est hérissée de spicules qui sont des glycoprotéines, les virus A et B en présentent deux types, l'hémagglutinine et la neuraminidase.

intéresse particulièrement les deux glycoprotéines de surface des virus A et B, cibles majeures des anticorps. Ainsi, ces virus donnent lieu chaque année à des épidémies saisonnières.

Les virus de type A sont les plus répandus chez les animaux (mammifères et oiseaux) et sont responsables d'épidémies meurtrières et de pandémies. Ils sont divisés en

sous-types définis par le sérotype de leurs glycoprotéines de surface, 16 sérotypes d'hémagglutinines et neuf sérotypes de neuraminidases (H1N1, H3N2, H5N1...).

Les virus de type C ne possèdent qu'une sorte de glycoprotéine regroupant à la fois les fonctions de l'hémagglutinine et de la neuraminidase. Ils sont responsables d'infections sporadiques.

*Auteur correspondant.
Adresse e-mail :
jacques.buxeraud@unilim.fr
(J. Buxeraud).

Tableau 1. Variations génétiques.

	Variations génétiques mineures	Variations génétiques majeures
Nature de la modification génétique	Mutation	Réassortiment génétique
Virus concernés	A, B, C	A
Conséquences pour le virus	Nouveaux variants	Nouveaux virus
Conséquences pour l'homme	Immunité croisée partielle	Pas d'immunité
Conséquences pour les individus	Épidémies	Pandémies

De nombreuses variations antigéniques

La variabilité antigénique porte sur les antigènes de surface, l'hémagglutinine et la neuraminidase. Deux types de variations sont essentiellement distingués (tableau 1).

♦ **Les variations génétiques mineures**, progressives, encore appelées glissement antigénique ("drift"), concernent les virus A et B alors responsables d'épidémies et de cas sporadiques. Ce sont des variations discrètes résultant de mutations spontanées et ponctuelles au cours de la transcription du génome viral dans la cellule. Ces changements mineurs n'entraînent pas toujours de bouleversements de la structure de l'antigène, mais peuvent aboutir à la sélection de virus proches bien qu'antigéniquement différents. La population résiste plutôt bien à ce nouveau variant.

♦ **Les variations génétiques majeures**, ou cassures antigéniques ("shift"), ne concernent que les virus A humains et animaux. Elles sont les conséquences de changements radicaux de la structure des antigènes de surface (hémagglutinine et neuraminidase). Les cassures peuvent être le résultat de réassortiments génétiques (recombinaison entre les génomes de deux virus), donnant naissance à un nouveau virus, ou de l'introduction chez l'homme d'un virus provenant d'un réservoir animal (aviaire, par exemple). Ces variations sont à l'origine des grandes pandémies.

Ces phénomènes expliquent les ruptures d'immunité des individus vis-à-vis des vaccins dont la composition est pourtant actualisée chaque année par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en fonction du contexte épidémiologique.

Une transmission par voie aérienne

Le virus se transmet par voie aérienne d'un individu à un autre, au moyen de microgouttelettes et des particules excrétées par les sujets infectés lorsqu'ils toussent ou éternuent.

Il pénètre dans l'organisme par le rhinopharynx. Après une période d'incubation courte (un à quatre jours), les sujets sont rapidement contagieux, y compris le jour qui précède les symptômes, et le restent environ sept jours, ce qui explique un risque d'extension rapide de la maladie (notamment dans les pays à forte concentration de population).

Le virus de la grippe survit plus longtemps à l'extérieur de l'organisme lorsque le temps est sec et froid, raison pour laquelle les épidémies saisonnières surviennent en hiver dans les climats tempérés.

Des signes cliniques évocateurs

La grippe commune débute brutalement par des signes généraux (frissons, fièvre élevée à 39-40 °C, myalgies, asthénie, céphalées, anorexie), suivis par l'apparition de symptômes locaux comme une

pharyngite, une conjonctivite et un écoulement nasal clair mais inconstant [1,2]. Les signes respiratoires sont dominés par une toux sèche et douloureuse, devenant productive dans un second temps (encadré 1).

Les complications de la grippe

♦ **Les formes compliquées** de la grippe ne sont pas rares. En effet, de fréquentes surinfections bactériennes se superposent liées le plus souvent à : *Haemophilus influenzae*, *Streptococcus pneumoniae* et *Staphylococcus aureus*. Ces complications s'expriment par la persistance de la fièvre et l'apparition d'une expectoration purulente. Elles peuvent évoluer sous la forme d'une pneumopathie, otite, sinusite ou laryngite, en particulier chez l'enfant.

♦ **La grippe peut engendrer des atteintes extra-respiratoires**, notamment des troubles digestifs (diarrhées) et des douleurs abdominales.

Encadré 1. Les temps de la grippe

- En moyenne, les symptômes durent trois à quatre jours.
- La toux persiste sept à dix jours.
- La fièvre se maintient un à cinq jours, en deux temps qui constituent le "V" grippal : régression spontanée de 24 heures, puis reprise.
- L'asthénie peut durer de quelques jours à plusieurs semaines.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5546722>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5546722>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)